

PEUPLE *du* MONDE

Par delà les frontières de blocs, de classes et d'idéologies, cette page internationale vise à faire apparaître l'opinion du peuple mondial, en exprimant les besoins et les problèmes vitaux devenus communs à tous les hommes : vivre, se nourrir, circuler et parler librement.

Rédaction - Administration : 43 bis, boulevard Victor-Hugo, Neuilly-sur-Seine (Seine) - France.

CITOYEN
LE MONDE
T'APPARTIENT



PACTE DES CITOYENS DU MONDE

Comme futurs Citoyens du Monde,

*Face aux préparatifs de destruction qui s'organisent sous nos yeux
et devant l'impuissance avouée des États, des Blocs, de l'O.N.U. à
défendre la vie menacée,*

Nous déclarons en danger chaque homme, chaque village, chaque ville, et l'espèce humaine,

Nous déclarons l'humanité entière en état de légitime défense contre les États Souverains, les idéologies et les propagandes qui prétendraient justifier le recours à la guerre,

Nous déclarons ouverte la crise de régime du monde,

Avant qu'il ne soit trop tard :

Nous voulons que naisse une loi commune et un nouveau POUVOIR FEDERAL MONDIAL chargé de la faire appliquer.

Nous demandons que le peuple du monde, seul souverain dans cette crise, soit démocratiquement consulté et organise lui-même les élections à une ASSEMBLEE CONSTITUANTE DES PEUPLES en même temps que les premiers SERVICES D'INTERET MONDIAL visant à assurer son alimentation, sa sécurité et son information,

Nous donnons aux premiers représentants élus à l'Assemblée des Peuples la tâche impérieuse d'organiser une médiation entre les deux blocs mondiaux pour une TREVE DE 30 ANS qui permette aux peuples de se ressaisir et de porter au maximum le rendement technique des machines à l'usage des besoins de paix,

*Convaincus que le temps est venu pour chaque homme d'entrer dans
le service actif de l'humanité,*

*Convaincus que les États n'entendront notre voix que si nous sommes
des dizaines de millions rassemblés,*

*Convaincus que l'humanité ne naîtra que si de l'homme à l'homme
une confiance nouvelle naît :*

Nous appelons les hommes à de nouveaux héroïsmes pour poser les actes de refus, de courage et d'espoir dont l'avenir dépend,

Nous appelons la masse du peuple à se mobiliser librement pour la paix afin de n'être pas mobilisée demain par les États pour leur guerre,

Nous appelons les représentants les plus éminents de la science et de la culture publique à assumer leurs responsabilités pour que les hommes ne demeurent pas isolés dans la crainte,

Nous opposons aux Pactes des États ce Pacte des hommes,

Nous entendons nous dénombrer à travers les frontières en recevant la carte commune à tous les citoyens du monde,

Nous demeurerons vigilants et actifs jusqu'à ce que le Peuple Mondial rassemblé ait donné une Constitution au monde.

En foi de quoi je signe :

Cette page est conçue pour que vous puissiez l'afficher et la faire afficher sur les murs, sur les glaces des vitrines des commerçants que vous convaincrez, chez vous ou à votre lieu de travail. Elle peut être ainsi un moyen de propagande très efficace. Il est inutile d'y mettre un timbre, mais il est nécessaire de la barrer en diagonale par un trait au crayon de couleur.

Signez - Faites signer ce pacte : votre pacte

**Envoyez votre accord : Secrétariat des Citoyens du
Monde - 6, Boulevard Poissonnière - Paris**

EN DEMANDANT VOTRE CARTE DE "CITOYEN DU MONDE"



Cantine des usines Ferodo - 14 avril - 18 h. 30.

GARRY DAVIS et ses camarades

Le 14 avril, à 18 h. 30, dans la cantine de l'usine Ferodo, à Saint-Ouen, ont donné lecture du Pacte des Citoyens du Monde et annoncé l'ouverture de l'Enregistrement International.

Un registre pour recevoir les signatures a été offert à Garry Davis. Il a commencé dans Paris, le 15 avril, l'itinéraire qui, avec son registre, va le mener de ville en ville et sans doute à travers des frontières pour appeler les hommes à organiser eux-mêmes leur mobilisation pour la paix. Il est demandé à chaque école, à chaque université, chaque bureau, chaque laboratoire, chaque usine, chaque village de s'organiser, à partir du 1^{er} mai, pour prendre en charge son propre enregistrement.



Un jeune ouvrier de 22 ans : André Lourme, lit, aux côtés de Davis, le texte du Pacte des Citoyens du Monde.



PREMIERS SYMPTOMES
- Vous n'avez pas bonne mine...

B

IMPOSER D'ABORD LA TREVE DE 30 ANS

ORGANISER la paix, c'est-à-dire réduire les féodalités étatiques à leurs justes fonctions, leur imposer une seule loi, reformer profondément les structures économiques et créer les grands offices techniques mondiaux d'intérêt commun, telle est bien la tâche et la grande aventure qui se proposent aux hommes pour la deuxième moitié du vingtième siècle.

Mais pour pouvoir organiser la paix, comme ne cesse de le répéter le professeur Pierre Girard, il faut empêcher la guerre, c'est-à-dire stopper l'actuelle course des armements et des propagandes qui, de semaine en semaine, crispent les deux moitiés du monde dans deux peurs collectives, dans deux hallucinations, dont on ne voit pas bien à quelles prostrations ou à quels éclatements elles vont porter le psychisme humain.

Il faut trouver le moyen d'imposer une trêve qui nous l'asse le temps à tous de nous reprendre, de réfléchir, de trouver des prises, d'émouvoir et d'ébranler la masse aujourd'hui encroûlée régnée.

Le Pacte des Citoyens du Monde propose une voie. Nous avons la candeur de croire, sous les coups précipités des événements funestes de ces derniers mois, que si le ciel est bouché, le passage ne l'est pas.

L'apparition de Davis, homme de la rue, dénonçant devant tous le pharisaïsme de l'O.N.U., a marqué une première étape de l'éveil de la conscience mondiale.

L'apparition, quatre mois après,

du Pacte des Citoyens du Monde et l'ouverture de l'Enregistrement International, marquent une deuxième étape.

La troisième étape va être atteinte dans les prochains mois, lorsque le dénombrement des Citoyens du Monde à travers les frontières aura révélé un million d'adhésions.

Le premier représentant des peuples à la paix pourra alors être élu. Ce sera le passage décisif du stade des lamentations au stade de la représentation populaire.

Premier représentant souverain du peuple mondial, c'est-à-dire premier membre de l'Assemblée Constituante des Peuples, cet homme sera réellement investi du pouvoir nécessaire pour lancer la proposition d'une trêve de trente ans, et appeler les masses à élire d'urgence dix cent autres représentants, portés par cent millions d'enregistrements.

Naïveté, pourra-t-on dire. Peut-être. On le disait le 12 septembre et le 18 novembre.

Nous gardons aussi la candeur de croire que le bon sens populaire est une réalité toujours

puissante quoiqu'elle soit négligée.

Nous croyons que les deux gestes simples de l'enregistrement et du vote seront aisément faits lorsque les dix premiers élus existeront réellement et en appelleront à tous.

Nous croyons que ces dix premières élections ne seraient pas tellement difficiles à réaliser, si les Finis si, les Joliot-Curie, les Kapiza, les Charlic Chaplin, les Boyd Orr, les Aidous Huxley existaient réellement et en appelleront à tous.

Nous croyons encore que, si une telle brèche était ouverte par la poussée populaire dans le dispositif des Etats, la question des blocs se poserait dans de nouveaux temps.

Il nous paraît vraisemblable que Davis et les premiers représentants de l'Assemblée des Peuples seraient alors recus avec ménagement et intérêt par Joseph Staline comme par Harry Truman, ces deux braves types qui ne dorment déjà plus, dont les ministres tombent malades l'un après l'autre et qui, dans deux ans, seront peut-être intéressés par une proposition de trêve à leurs insomnies.

Les premiers citoyens du Monde et le Congrès mondial des partisans de la Paix

CHACQUE jour la question est posée à Garry Davis et à ses camarades : « Quelle est votre position face au Congrès mondial des partisans de la Paix, du 20 avril ? Allez-vous donner votre adhésion au Congrès ? »

Les réponses sont simples. Nous ne pouvons que déclarer notre sympathie pour tout effort de paix visant à trouver des points d'accord entre les blocs et à éveiller les masses mondiales pour retarder la guerre.

2) Si demain « l'Union Démocratique pour la Paix et la Liberté », rassemblement anticommuniste pour la paix, nous demandait de participer à un Congrès organisé par lui, nous ne pourrions que le refuser, car nous n'avons pas le droit de renforcer le bloc de l'Ouest contre le bloc de l'Est.

De la même façon, nous ne pour-

rons que refuser de participer au Congrès du 20 avril conçu et organisé par des hommes dont nous respectons l'idéologie, mais qui engagés dans la guerre froide, servent la paix d'un bloc aux dépens de l'autre.

3) Par contre, nous avons le devoir d'engager publiquement le dialogue avec eux pour leur demander leur accord sur les propositions constructives de déassement des deux blocs que nous avons faites. C'est pourquoi nous avons prié le Congrès de bien vouloir recevoir notre délégation au cours de ses travaux de telle sorte que devant son assemblée générale, nous lui

fassions les trois propositions suivantes :

- Etes-vous prêts à vous faire enregistrer comme Citoyens du Monde ?
- Etes-vous prêts à participer à partir de 1950 à l'élection d'une Assemblée Constituante des Peuples à raison d'un délégué par million d'habitants ?
- Etes-vous prêts à signer le Pacte des Citoyens du Monde ?

A LA RECHERCHE DU PARISIEN PERDU

Reportage de Claude BARRET

AVANT que le premier registre destiné à recueillir des signatures du monde entier fût ouvert, Jeudi 14 avril, à l'usine Ferodo, Garry demanda l'assistance : « Voulez-vous signer avec moi le Pacte des Citoyens du Monde ? »

On fit queue pour signer...

Aujourd'hui Paris, baigné de lumière, fait fête à Garry, qui se promène, par les places et les boulevards, son registre sous le bras.

La terrasse du Café du Trocadéro, sur la place il y a une foule de gens et le commissaire de police du 16^e arrondissement.

« Allons, allons, Monsieur Garry, pas de rassemblement sur la place publique, dans le café tant que vous voudrez, mais le règlement, c'est le règlement... »

Et toute la promenade qui nous mène du Trocadéro à la chaussée de la Muette se caractérise par cette extrême simplicité des relations, par ce caractère infiniment sympathique de compréhension, sinon totale, du moins partielle et marquée par un profond désir de paix. N'est-ce pas l'objectif le plus immédiat de ceux qui veulent encore avoir une chance de survie ? Elle avait bien raison cette dame qui, en signant, me dit :

« Comment voulez-vous que je ne signe pas... »

Sur le « 52 », le receveur d'autobus, après qu'il ait apposé son paraphe sur la page du registre et même contribué à faire signer la presque totalité des voyageurs, emporté par son clan, demande d'une voix de stentor dans sa voiture :

« Tout le monde a-t-il signé ? »

Non, Monsieur le receveur, tout le monde n'a pas signé. Mais, n'ayez aucune crainte, « tout le monde » signera. Il viendra un jour où chacun ne pourra que se rendre à l'évidence, et, comme le disait si bien Max Régier dans cette émission dont vous me parlez avec enthousiasme, la paix appartient à tous.

Au Centre Latin, les étudiants font à Garry Davis un accueil entièrement dans la coutume du Boulevard Saint-Michel.

A quelques mètres de là, des cinéastes sont en place, afin de tourner quelques plans relatifs à un film dont ils se refusent à nous donner le titre. La foule s'imaginent qu'ils sont là pour nous. A la faveur d'un remous, nous sommes les gardiens de la paix en civil et en uniforme, qui ne nous avaient guère lâchés d'une semelle depuis le début de notre périple. Nous semions mieux respirer...

Si vous auriez voulu distribuer au moins 200.000 textes du Pacte des Citoyens du Monde, m'entendez-vous ? Comment se fait-il que vous ayez tellement de photographes, la

radio, le cinéma, me dit quelqu'un d'autre ?

Vous savez à quel je n'ai pas pondu, parce que au cours de ce périple dans Paris, nous n'en avons ni la possibilité, ni même l'intention. Je vous fais quelques suggestions : ne croyez-vous pas que si nous avions les fonds nécessaires, nous ne nous serions pas limités à l'impression de 3.000 textes seulement du Pacte des Citoyens du Monde ? Vous qui m'avez dit : « Bon Dieu, qu'est-ce qu'ils peuvent avoir comme argent pour faire venir tout ce monde ? », je vous renvoie aux journalistes des agences de presse, d'actualités, à la radio, et je vous dis en passant : « Peut-être que ces gens-là, qui ont pour mission d'informer le public de tout ce qui se passe d'important dans le monde, ont compris que cette fois c'était grave, et que peut-être il n'était que temps de nous sauver « en interne... »

Un gâzier nous arrête sur le boulevard des Batignolles : « Alors, Garry Davis, ça donne... ? »

Quant au commissaire de police du 16^e, c'est à lui que revient le mot de la fin : « Bonne promenade... »

PREMIERE LECTURE PUBLIQUE DU PACTE DES CITOYENS DU MONDE

JEUDI 14 avril, à 18 h. 30, dans la cantine de l'usine Ferodo et devant plusieurs centaines d'ouvriers, a été lu le Pacte des Citoyens du Monde.

Dans la salle grise et froide, trop petite, dans l'odeur triste de réfectoire, la foule qui, pendant deux heures, sera mitraillée par les photographes, doit grimper sur les chaises et les tables

Sagement applaudi, Garry Davis se lève. Une sorte d'unité se crée dans le public tendu vers l'écran aviateur en blouson.

C'est un pacte d'amitié humaine que Davis et ses camarades proposent à tous les hommes : il imposera leur paix.

vers le public un visage déjà marqué et où les lèvres tremblent ; d'une voix hésitante, troublée, puis qui peu à peu s'éleve et s'impose, tandis qu'un souffle brusque soulève la salle, il lance l'appel : « A de nouveaux héros posant des actes de refus, de courage et d'espérance, l'avenir dépend... » Garry Davis lui tend le registre des Citoyens du Monde, déclaré ouvert : tous deux y apposent leur signature. Longue-ment applaudis par les ouvriers.

Le maire de Saint-Ouen demande la parole, malgré les remous et les cris : « Nous sommes venus pour entendre Garry Davis... etc. Il en-

tend un instant sur les intenses desirs de paix des peuples, cite le prochain Congrès mondial pour la paix ; le public, bien qu'un peu partagé, l'applaudit.

Un camarade précise encore, très applaudi, la position apolitique que se situe au-dessus de tous les blocs et de toutes les idéologies, position où Garry Davis et ses camarades se sont imposés de demeurer. La foule se presse autour de la table, où le registre est ouvert. Pendant plus d'un heure, des hommes et des femmes défilent et apportent leur adhésion au Pacte des Citoyens du Monde. A. ROUX.

ILS NE PEUVENT PLUS RIEN POUR VOUS... attendez-vous que vos hommes d'Etat deviennent fous comme James Forrestal ?

James Forrestal, récemment encore sous-secrétaire d'Etat à la Défense des U.S.A., était dans sa baignoire quand la sirène des pompiers lui fait croire que la guerre est déclarée avec l'U.R.S.S. Il parcourt son appartement en criant : « L'Amérique Rouge a débarqué. » On le traite actuellement à l'hôpital pour troubles mentaux. Selon une déclaration faite à la presse, ses dernières décisions prises en tant que ministre seront réexaminées.

C'EST un fait d'expérience que, depuis vingt-cinq ans, les hommes d'Etat responsables n'ont pas su assez tôt proposer les solutions neuves et audacieuses qui, en 1919 comme en 1945, auraient pu organiser la paix du monde. Portés au pouvoir par des mentalités établies servant des intérêts immédiats et strictement nationaux, harrassés de besoins quotidiens, les hommes au pouvoir ont été jusqu'ici timorés dans leurs conceptions, impuissants dans leurs réalisations sur le plan de l'organisation internationale.

Aux prises avec le problème de la paix, ils n'ont cessé d'être dépassés, ainsi qu'en témoignent Yalta, Potsdam, l'O. N. U., pendants de Versailles, Locarno, la S. D. N.

La critique de l'impuissance des hommes d'Etat est facile, disent les braves gens échaudés par l'échec du pacifisme, mais que ferait-on à leur place ?

Ceux qui ont lu nos premiers documents ont pu penser que leur langage de bon sens, tenu par des hommes sans mandat, faisait bon marché des infinies complexités de la situation internationale et rappelait assez le simplisme des illusions pacifistes.

Peut-être n'ont-ils pas encore perçu l'extraordinaire changement qui s'est produit dans l'opinion des sphères politiques depuis Hiroshima. Peut-être n'ont-ils pas lu les déclarations sensationnelles des personnalités les plus marquantes de la politique mondiale, avouant leur désarroi, dénonçant la nouveauté du nationalisme, l'insuffisance de l'O. N. U., en appelant à l'opinion mondiale, affirmant la nécessité d'un gouvernement mondial issu d'une représentation populaire. Il paraît nécessaire de rappeler ces faits, qui semblent être insuffisamment connus.

MASARYK :

UNE FORME NOUVELLE DE VOISINAGE ENTRE TOUS LES PEUPLES. QUELQUES JOURS AVANT SA MORT, IL LANÇAIT CET APPEL :

« Non, non ! la pensée même d'un tel conflit (entre l'Est et l'Ouest) est une monstruosité. Nous devons éviter ce conflit si nous sommes conscients du fait que nous sommes des êtres humains. nous tous aussi, nous essayons d'organiser une forme nouvelle de voisinage entre tous les peuples habitant notre planète... La guerre, oui, mais la guerre à la peur, la guerre à la misère, la guerre à la guerre... »

STALINE :

...LA PAIX EST POSSIBLE ET NECESSAIRE...

« Le gouvernement de l'U.R.S.S. estime que, malgré la différence des systèmes économiques et des idéologies, la coexistence de ces systèmes et le règlement pacifique des différends entre l'U.R.S.S. et les Etats-Unis sont, non seulement possibles, mais absolument nécessaires, dans l'intérêt de la paix universelle. »

Jacques DUCLOS :

...LA RESPONSABILITE DES MASSES POPULAIRES...

« C'est de l'intervention des peuples dans les questions de la paix et de la guerre que dépend, dans une large mesure, la marche ultérieure des événements. La responsabilité des masses populaires est donc nettement engagée : c'est leur activité, leur courage, leur esprit de résolution qui peuvent sauver la paix. »

MACKENZIE KING :

...UNE DES EVOLUTIONS LES PLUS STUPEFIANTES DE TOUS LES TEMPS...

« L'organisation des Nations Unies n'est pas une réponse suffisante aux problèmes de la paix et de la sécurité que cherche actuellement le monde... »

« Comme Canadiens, nous sommes citoyens du Canada, citoyens du Commonwealth britannique et citoyens du monde... La rapidité avec laquelle nous sommes devenus citoyens du monde est une des évolutions les plus stupéfiantes de tous les temps. »

WALLACE :

...LA BOMBE ATOMIQUE NE DOIT PAS DETRUIRE LES INNOCENTS...

« La bombe atomique ne doit pas détruire des innocents au nom de l'impérialisme américain. Le siècle de l'impérialisme est révolu. Nous sommes au siècle de l'homme de la rue et la question est de savoir si ce sera aussi le siècle de la paix. »

BYRNES :

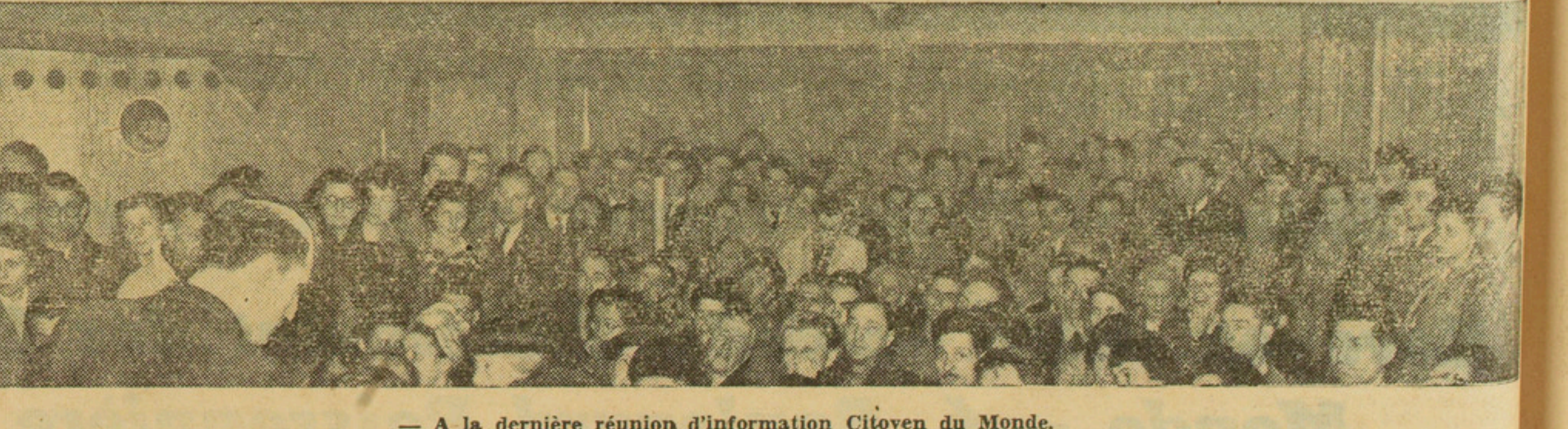
QUE CELA NOUS PLAISE OU NON, LE MONDE DANS LEQUEL NOUS VIVONS EST UN.

BEVIN :

...JE SUIS DISPOSE A SIEGER AVEC N'IMPORTE QUI, DE N'IMPORTE QUELLE NATION...

« ... Tel est la voie que nous sommes obligés de suivre ; nous avons besoin de nouvelles études en vue de la création d'une assemblée mondiale, directement élue par le peuple du monde dans son ensemble, envers laquelle les gouvernements qui forment les Nations Unies soient responsables, et qui fasse effectivement la loi mondiale qu'accepterait le peuple et qui serait moralement tenu de respecter et disposé à respecter... »

« ... Je suis disposé à siéger avec n'importe qui, de n'importe quel parti, de n'importe quelle nation, pour essayer d'établir la charte ou la constitution — tout comme l'ont fait d'autres grands pays — d'une assemblée mondiale dotée, comme l'a dit l'orateur précédent, d'un objectif défini : l'objectif de la paix. »



— A la dernière réunion d'information Citoyen du Monde.

Cette page paraît dans **"Combat"** les 1^{er} et 3^{me} samedis de chaque mois